



**Dossier
d'accompagnement
pédagogique**

Exposition

Kêxéxa

1. Présentation générale





Ce dossier pédagogique veut vous permettre de mieux comprendre ce qu'est l'Oulipo et le travail de notre association pour promouvoir les pratiques de l'Oulipo et ainsi de découvrir la formidable richesse des contraintes pour lire et écrire autrement.

Vous y découvrirez donc des présentations succinctes de l'Oulipo et de notre association, une présentation détaillée de l'exposition et des fiches pour, à votre tour, animer des ateliers d'écriture à contrainte.



Table des matières

1. OULIPO ? Qu'est ceci ? Qu'est cela ?	5
2. Zazie Mode d'Emploi ? Qu'est ceci ? Qu'est cela ?	6
3. Présentation de l'exposition	7
3.1. Fiche technique	8
3.2. Pour rentrer dans l'exposition	9
3.3. Quizz	11
4. Comment et pourquoi animer un atelier d'écriture à contrainte ?	14
4.1. L'esprit du travail en atelier	14
4.2. L'écriture à contraintes	15
5. Mener des ateliers : petit vademecum tout public	17
5.1. Exemples d'ateliers à contrainte langagière	18
5.2. Exemples d'ateliers en médiathèque ou au CDI	21
5.3. Exemple d'atelier à contrainte procédurale	22
6. Biblio-sitographie oulipienne	25
7. Le contenu de la mallette	27



OULIPO ? Qu'est ceci ? Qu'est cela ?



L'Oulipo c'est l'Ouvroir de Littérature Potentielle, une drôle d'idée née en 1960 dans la tête notamment de ses deux principaux fondateurs, Raymond Queneau et François Le Lionnais, un homme de lettres féru de mathématiques et un homme de sciences passionné de lettres. L'ouvroir était un atelier où l'on se rassemblait pour effectuer des travaux d'aiguille et le terme marque le caractère artisanal qu'a la littérature pour les oulipiens. Il s'agit de se réunir pour fabriquer de la littérature (« ce qu'on lit et ce qu'on rature¹ », car l'oulipien aime le mot-matériau), « en quantité illimitée » (c'est le côté potentiel), et « en inventant des contraintes ».

Qu'est-ce qu'une contrainte ? C'est écrire sans la lettre « e », c'est écrire au rythme du métro, c'est se calquer sur la structure d'un texte existant. La contrainte est une façon de limiter sa liberté, son champ d'action pour mieux l'agrandir et le découvrir. C'est le pouce qui serre le tuyau d'arrosage pour en tirer un jet d'eau.

L'Oulipo n'est pas seul. François Le Lionnais, son fraisident-pondateur (aimez-vous les contrepets ?) avait rêvé la naissance d'Ou-X-Po, autant d'ouvroirs consacrés à la potentialité d'arts variés : musique (Oumupo, Ouvroir de musique potentielle), bande dessinée (Oubapo), théâtre (Outrapo, ouvroir de tragédie potentielle)...

C'est quoi, être oulipien ?

L'oulipien est un écrivain, un mathématicien, un informaticien ou un linguiste. L'oulipien est même quelquefois une oulipienne.

L'oulipien est coopté par l'Oulipo à l'unanimité : il faut pouvoir bien travailler ensemble, bien vivre ensemble. Car l'oulipien se réunit une fois par mois avec ses congénères pour passer en revue les rubriques de la réunion : création (absolument nécessaire, si rien n'avait été créé, la réunion serait annulée, ce n'est jamais arrivé), rumination, érudition (car si l'Oulipo veut faire du neuf, c'est aussi à partir de l'ancien), actions, finances, menus propos.

Que fait l'oulipien quand il n'est pas en réunion ? L'oulipien travaille.

L'oulipien réalise un parcours complet optimisé du métro². L'oulipien peaufine un beau site pour l'Oulipo : www.ouliipo.net. L'oulipien, s'il le souhaite, se produit un jeudi par mois à la BNF. L'oulipien anime des ateliers d'écriture, s'il en a envie. L'oulipien quelquefois écrit.

1. C'est le titre de la belle présentation qu'en font Jacques Roubaud et Marcel Bénabou et dont nous nous inspirons : « Qu'est-ce que l'Oulipo ? », [en ligne]. Disponible sur internet : <http://www.ouliipo.net/oulipiens> [consulté le 22 août 2013].

2. C'est ce que fit Pierre Rosenthal pour Jacques Jouet qui put ainsi écrire un poème intégral du métro parisien : *Frise du métro parisien*, La bibliothèque oulipienne, 97, Paris: OULIPO, 1998.



Zazie Mode d'Emploi ? Qu'est ceci ? Qu'est cela ?



Depuis 2002, ce qui allait devenir l'association Zazie Mode d'Emploi œuvre à la promotion, à la connaissance et à la pratique de la littérature en s'aidant des propositions de l'Oulipo. L'initiative s'est amplifiée d'année en année sur un simple constat : d'un trait de plume ludique, les prescriptions oulipiennes gommement les ordinaires discriminations culturelles ; un même groupe peut accueillir avec succès enfants, adultes, débutants ou confirmés, prétendus manuels ou réputés intellectuels, français ou étrangers... chacun porteur et artisan de belle poésie ; dès lors, lecteur en puissance.

Reconnue par la ville de Lille, son partenaire principal, l'association anime des ateliers d'écriture chaque mois dans les médiathèques de la ville ou bien à la demande d'autres structures comme des établissements scolaires, centres sociaux ou dans le cadre de manifestations culturelles et littéraires, et s'adapte à tous les publics et projets.

Elle a aussi essaimé dans la région, hors de la région et même au-delà des frontières : témoins les ateliers à Saint-Omer, le festival manchois de Pirouésie, ou les éditions de Bruxelles Babel-le.

Chaque année se clôt sur un événement festif, la GLOB'Z, Grande Lecture Oulipienne en Bibliothèque avec Zazie Mode d'Emploi où sont invités les membres de l'Oulipo tels que Jacques Roubaud, Paul Fournel, Jacques Jouet ou Hervé Le Tellier, avec qui l'association collabore régulièrement. On y rend aussi hommage à l'Oulipien de l'année dont un des textes a été choisi pour se prêter à de multiples réécritures, visibles sur le site de l'association : www.zazipo.net.

L'association, tout en continuant régulièrement à inviter des oulipiens, a su s'agrandir et former de nouveaux intervenants. Elle s'appuie maintenant sur une équipe de huit auteurs, professeurs, artistes, presque tous animateurs d'ateliers : Coraline Soulier, présidente, Stéphanie Dudek, secrétaire, Jean-Louis Lafon, trésorier, Robert Rapiilly, Martin Granger, Nadège Moyart, Antoine Debergues et Benoît Warzée.

Le site de l'exposition permet de découvrir les textes mis à l'honneur chaque année par l'association, les multiples réécritures qui en sont proposées à travers le monde, ainsi que les textes produits régulièrement en ateliers. C'est à fois la source de l'exposition et le prolongement naturel de sa visite.



Présentation de l'exposition



L'association Zazie Mode d'Emploi a créé une exposition évolutive autour des textes qu'elle met en avant chaque année pour les proposer à la réécriture. Actuellement composée de sept panneaux, l'exposition met en avant les écrivains de l'Oulipo (l'Ouvroir de Littérature Potentielle) mis à l'honneur depuis la création de l'association en 2005. Elle est modulable à partir de quatre panneaux. Elle permet aux visiteurs de découvrir des textes d'oulipiens contemporains et les invite à s'interroger sur les contraintes de réécriture.

Elle sera enrichie à l'automne 2016 de six nouveaux panneaux présentant les textes fondateurs oulipiens comme *La Disparition* de Georges Perec ou les *Cent mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau.

Le but est de pouvoir interagir avec cette exposition : elle est accompagnée d'un quizz, d'un dossier pédagogique et d'une sélection d'ouvrages.

Elle a vocation à être présentée dans les médiathèques, les établissements scolaires et autres structures culturelles comme des théâtres ou des centres culturels.

3.1. Fiche technique



Thématique : écriture oulipienne

Public : tout public

Réalisation : Zazie Mode d'Emploi

Valeur d'assurance : 1500 €

Option 1 Support rigide

Composition : 7 panneaux 100x150 cm

Fixation : 2 attaches par panneau

Poids : 3,6 kg par panneau

Transport par véhicule

Option 2 Support souple

Composition : 7 rouleaux 90x135 cm

Fixation : 1 barre haute avec crochets par rouleau

Poids : 2 kg par rouleau

Envoi possible par la poste

Emplacement : 7 m linéaire

Accompagnement

affiches A3

fiches explicatives des contraintes et quizz sur l'exposition

dossier d'accompagnement

ouvrages de référence

Tarifs

L'exposition est gratuite. Seuls restent à la charge de la structure accueillante le transport (ou l'envoi) et l'assurance de l'exposition.

Pour les structures d'accueil de la région Hauts-de-France, l'association Zazie Mode d'Emploi propose des activités de médiation : ateliers, lectures, grâce au soutien de la DRAC.

3.2. Pour rentrer dans l'exposition



Un panneau est consacré à la présentation de l'association Zazie Mode d'Emploi et de l'Oulipo. Chaque autre panneau donne à voir deux années de travail de l'association, c'est-à-dire pour chaque année, une photo de l'oulipien de l'année + son texte (sélectionné en telle année par l'association) + trois réécritures contraintes de ce texte.

Un deuxième dossier est consacré aux textes présentés sur les panneaux de l'exposition complété d'indications sur les contraintes utilisées pour les réécritures. Vous pouvez vous y référer pour préparer la visite de l'exposition.

Avant d'entrer dans la « lecture » de l'exposition, vous pouvez proposer une brève présentation de **ce qu'est l'Oulipo** en vous appuyant sur le panneau ou sur le dossier p.5.

IL EST POSSIBLE ENSUITE

- soit de laisser les élèves découvrir l'exposition en leur donnant **le quizz p. 12-13** pour aboutir à une reprise collective menant à une discussion où chacun donne son sentiment, son avis.

- soit de leur **faire découvrir certains panneaux, certaines contraintes.**

Ainsi **le texte de Jacques Jouet en 2014** porte sur la nuit : on peut le lire avec eux puis leur **faire observer les réécritures**. Elles sont dans des formes identifiables très rapidement :

- un dialogue de théâtre (qui est en fait contamination du texte de Jacques Jouet par *Phèdre*, ou l'inverse)
- un devoir de physique
- un septuor : qui est une forme qui les marque car elle est issue de twitter et de sa contrainte des 140 caractères

C'est un peu la même chose pour **le texte de Perec en 2009** qui traite de la frontière et est réécrit en recette, en boule de neige (en lo-sange) et en dialogue.



On pourrait aussi en lisant une de ces deux années avec eux leur faire découvrir comment sont organisés les panneaux. Qu'ils découvrent qu'il y a un texte de départ et trois réécritures.

Pour aborder **le panneau consacré à Harry Mathews**, on pourra commencer par leur montrer les réécritures. Ils devraient normalement s'intéresser à la première qui est sous forme d'onomatopées. Pourquoi donc ? pourrait-on leur demander. Et on verra que le texte d'origine évoque tous les bruits d'un orage.

Sur **le texte d'Olivier Salon**, on peut lire le texte de départ (qui raconte un magnifique moment d'escalade, le livre est dans ceux mis à disposition dans l'exposition) et/ou leur faire découvrir (en sélectionnant des passages) la contrainte de la troisième réécriture : le lipogramme en « e ».

3.3. Quizz



(Quizz à photocopier recto/verso, voir pages suivantes)

Réponses

I – LE PRISONNIER

texte n°5

II – LA MORALE ÉLÉMENTAIRE

texte n°12

III – LA BOULE DE NEIGE

texte n°14

IV – LE CENTON

texte n°19

V – LE SEPTUOR

texte n°30

VI – LE HAÏKU DE KÊXÉXA

possibilités

absolument infinies

de texte réponse

Quizz



de

l'exposition



Zazie Mode d'Emploi Kêxéxa ?

Découvrez l'exposition en
vous amusant puis vérifiez
les réponses auprès de votre
bibliothécaire - professeur -
animatrice préféré(e) !

Au verso les définitions de quelques contraintes oulipiennes.
Retrouvez parmi les panneaux de l'exposition les bons numéros.



www.zazipo.net

Quizz



de

l'exposition



Zazie Mode d'Emploi Kêxéxa ?

Découvrez l'exposition en
vous amusant puis vérifiez
les réponses auprès de votre
bibliothécaire - professeur -
animatrice préféré(e) !

Au verso les définitions de quelques contraintes oulipiennes.
Retrouvez parmi les panneaux de l'exposition les bons numéros.



www.zazipo.net

I – LE PRISONNIER

La contrainte du prisonnier consiste à se passer des lettres « sévadam » de l'interligne (b d f g h j k l p q t y). Quant aux autres (a c e i m n o r s u v w x et z), on peut encore s'interdire les accentuées (â â ä é ê ë ì ï ò ù û) !

▲ Parmi les textes exposés, le PRISONNIER porte le numéro : _____

II – LA MORALE ÉLÉMENTAIRE

La morale élémentaire – forme inventée par Raymond Queneau – se compose de trois groupes de quatre couples substantif-adjectif, puis sept vers de une à cinq syllabes, et enfin un groupe de quatre couples substantif-adjectif.

▲ Parmi les textes exposés, la MORALE ÉLÉMENTAIRE porte le numéro : _____

III – LA BOULE DE NEIGE

La boule de neige est un poème dont le premier vers est fait d'un mot d'une lettre, le second d'un mot de deux lettres, etc. Une boule de neige fondante perd une lettre à chaque vers.

▲ Parmi les textes exposés, la BOULE DE NEIGE porte le numéro : _____

IV – LE CENTON

En latin, centon signifie patchwork. Il s'agit donc d'un collage de courts extraits de textes appartenant à des œuvres diverses.

▲ Parmi les textes exposés, le CENTON porte le numéro : _____

V – LE SEPTUOR

Un septuor compte autant de caractères (y compris les espaces et passages à la ligne) que le maximum possible d'un tweet. Il se divise en 7 lignes de $1+4+9+16+25+36+49 = 140$ caractères.

▲ Parmi les textes exposés, le SEPTUOR porte le numéro : _____

VI – LE HAÏKU DE KËXÉXA

Au Japon, le haïku est une forme brève en 3 vers, successivement 5-7-5 syllabes.

▲ À votre tour composez un haïku inspiré par l'exposition : _____

I – LE PRISONNIER

La contrainte du prisonnier consiste à se passer des lettres « sévadam » de l'interligne (b d f g h j k l p q t y). Quant aux autres (a c e i m n o r s u v w x et z), on peut encore s'interdire les accentuées (â â ä é ê ë ì ï ò ù û) !

▲ Parmi les textes exposés, le PRISONNIER porte le numéro : _____

II – LA MORALE ÉLÉMENTAIRE

La morale élémentaire – forme inventée par Raymond Queneau – se compose de trois groupes de quatre couples substantif-adjectif, puis sept vers de une à cinq syllabes, et enfin un groupe de quatre couples substantif-adjectif.

▲ Parmi les textes exposés, la MORALE ÉLÉMENTAIRE porte le numéro : _____

III – LA BOULE DE NEIGE

La boule de neige est un poème dont le premier vers est fait d'un mot d'une lettre, le second d'un mot de deux lettres, etc. Une boule de neige fondante perd une lettre à chaque vers.

▲ Parmi les textes exposés, la BOULE DE NEIGE porte le numéro : _____

IV – LE CENTON

En latin, centon signifie patchwork. Il s'agit donc d'un collage de courts extraits de textes appartenant à des œuvres diverses.

▲ Parmi les textes exposés, le CENTON porte le numéro : _____

V – LE SEPTUOR

Un septuor compte autant de caractères (y compris les espaces et passages à la ligne) que le maximum possible d'un tweet. Il se divise en 7 lignes de $1+4+9+16+25+36+49 = 140$ caractères.

▲ Parmi les textes exposés, le SEPTUOR porte le numéro : _____

VI – LE HAÏKU DE KËXÉXA

Au Japon, le haïku est une forme brève en 3 vers, successivement 5-7-5 syllabes.

▲ À votre tour composez un haïku inspiré par l'exposition : _____



Comment et pourquoi animer un atelier d'écriture à contrainte ?



4.1. L'esprit du travail en atelier

L'atelier d'écriture repose sur quelques grands principes :

- l'animateur croit en l'**égale intelligence** des participants et affirme « écrire ici et maintenant est possible ». Il n'y a pas d'inspiration à attendre mais une règle du jeu à suivre.
- le texte n'est partagé qu'à l'**oral** (l'écrit, l'orthographe n'est pas prise en compte)
- le temps de partage et de lecture est un temps de **curiosité et de bienveillance**. Le texte ne sera pas jugé, si ce n'est pour dire s'il répond à la consigne. Et s'il n'y répond pas, ce n'est pas grave, c'est un texte écrit et réussi.

Installés en cercle avec l'animateur de l'atelier, les participants sont dans une relation horizontale et non verticale. Il s'agira de jouer, découvrir, inventer ensemble, non d'être jugé. Une contrainte d'écriture est comme une question réellement ouverte et chaque texte sera une nouvelle réponse, souvent inattendue, à cette question. On peut aussi la voir comme la règle d'un jeu de société.

L'atelier d'écriture est un outil formidable de réassurance individuelle et souvent des personnes en difficulté face à l'écrit s'y trouvent à l'aise et meneurs. L'atelier d'écriture à contrainte est aussi un outil d'excellence poussant chacun à sortir de la zone de confort et d'habitude dans l'usage de sa langue.

Une séance d'atelier type se déroule en **quatre phases**

- Prise de contact, selon les cas, par le récit d'une anecdote, la lecture d'un texte ou la découverte d'une contrainte à deviner.
- Explication de la contrainte par l'animateur
- Temps d'écriture
- Temps de partage et de lecture

L'animation d'atelier ne s'apprend guère à l'écrit mais par la pratique : mais si vous vous sentez bienveillant et partant, lancez-vous dans l'aventure.

4.2. L'écriture à contraintes



Qu'est-ce que une contrainte ? Vous l'avez déjà un peu découvert dans la présentation de l'Oulipo. Vous en découvrirez d'autres exemples dans l'exposition avec les réécritures variées des textes proposés : caviardage, lipogramme ou boule de neige...

L'écriture à contrainte peut être perçue comme mécanique et moins créative que l'écriture dite personnelle, d'inspiration romantique, alors qu'il n'en est rien. Elle permet de sortir des sentiers battus et c'est un **déclencheur** quasi miracle et ludique d'écriture.

Claudette Oriol-Boyer a bien montré les multiples bienfaits de la conscientisation que permet l'écriture à contrainte.

Une contrainte explicite est un outil de lecture.

Elle donne l'envie et les moyens d'écrire.

Elle est désacralisante et démocratisante.

Elle permet d'approcher la notion de littérature.

Elle protège le sujet de toute intrusion dans son intimité.

Elle crée un réflexe de lecture applicable aussi aux textes où les contraintes sont implicites, que ce soit le texte d'un autre ou celui qu'on vient d'écrire.

Elle donne envie d'inventer aussi des contraintes³.

Ainsi proposer aux participants d'écrire sous contrainte c'est leur donner un **mode d'emploi** dont chacun peut s'emparer pour écrire ou pour lire et leur permettre de prendre du recul par rapport à ce qu'ils veulent écrire.

Claude Burgelin parlait de l'Oulipo mais on peut le dire de toute personne qui s'essaie à la contrainte : « Il regarde de tous ses yeux le langage, désassemble ou réassemble des structures, décale ou recalcule des angles [...] s'enchant de l'infini pouvoir de la combinatoire des lettres, des nombres et des formes⁴. »

Beaucoup de contraintes procèdent en effet d'abord à un prélèvement dans un texte existant de mots ou groupes de mots puis à un réagencement de ceux-ci.

L'on voit avec les exemples de l'exposition que l'écriture à contrainte apparaît aussi comme **un formidable outil de lecture**.



Claude Burgelin a évoqué ce qui fait tout le charme de la contrainte : « l'art de transformer ce qui est au départ jeu contraint, aux règles fixes (game) en un jeu de liberté et de fantaisie (play)⁵. »

Ici nous abordons un point essentiel du travail en atelier : c'est une **règle du jeu** qui est la norme de jugement du texte. L'écart par rapport à celle-ci n'est pas fautive : il peut être repoussé s'il gêne le jeu mais aussi accepté comme création poétique, langagière. La norme est une référence pas une sanction, une façon de prendre conscience de la façon dont la langue joue. L'atelier fait jouer la langue dans tous les sens du terme. En transformant la norme langagière en règle du jeu, l'atelier permet à l'écrivain de l'appréhender.

Animer un atelier d'écriture à contrainte c'est une découverte de l'écriture autre que scolaire (la seule que l'on connaît bien souvent), un vrai questionnement sur la **créativité** latente de chacun et sur la légitimité de chacun à parler d'écriture. C'est sortir des deux pôles de l'enseignement du français que dénonce Paul Fournel : le pôle de la faute toujours sanctionnée et redoutée par l'élève, le pôle de l'admiration qui induit un sentiment d'infériorité qui brise les ailes de toute tentative d'écriture⁶.

Il s'agit par la contrainte de réécriture de désacraliser le texte de départ, par la contrainte d'écriture de **désacraliser** l'acte d'écrire, qui n'est pas un don divin, comme les participants, plus sensibles aux mythes qu'on ne le croit, le pensent souvent. Ainsi plus d'admiration paralysante mais une réjouissante émulation. Il s'agit aussi par une attitude bienveillante et curieuse de briser le pôle de la faute.

3. Oriol-Boyer, Claudine, « Potentiel didactique et pédagogique de la contrainte », dans *La Licorne*, n° 100 [« 50 ans d'Oulipo: de la contrainte à l'œuvre »], Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2012, p. 230.

4. BURGELIN, Claude, « Esthétique et éthique de l'Oulipo », *L'Oulipo, Le Magazine Littéraire*, Paris, 2001, p. 36-39

5. Burgelin, Claude, « Esthétique et éthique de l'Oulipo », *L'Oulipo, Le Magazine Littéraire*, Paris, p. 36-39

6. Entretien avec Paul Fournel, le 7 octobre en 2011



Mener des ateliers : petit vademecum tout public



Les exemples d'ateliers proposés sont aussi bien destinés à des adultes qu'à des enfants. La règle du jeu est utilisable par tous, c'est la façon de la présenter qui devra être adaptée suivant le public : elle a été expliquée dans le chapitre précédent.

Comme l'exposition le sous-entend, les contraintes sont quasi infinies. Certaines s'appuient sur des contraintes **langagières** (*acrostiche*, se priver de la lettre « e », n'écrire que des couples noms+adjectifs comme dans la *petite morale élémentaire portative*).

Certaines contraintes permettent même d'utiliser la **médiathèque** ou le CDI comme un outil permettant de créer du texte, de jouer avec les livres. Il s'agit d'ateliers d'écriture sans écriture mais par rapprochements de titres : ce sont les *VITE*, les *Vitrines Interactives à Textes Express*.

D'autres contraintes enfin sont **procédurales** : c'est le processus d'écriture qui est contraint. Ainsi Jacques Jouet a-t-il créé le poème de métro, dont s'inspirent les *pléiades de biblio*.

5.1. Exemples d'ateliers à contrainte langagière



Acrostiche

Quel mot se cache dans ce poème ?

Panique, panique, panique
Effrayant monstre ou nuit noire
Une chair de poule court sur nos bras, il faut se
Réfugier quelque part.

(Acrostiche de lettres)

Quelle phrase se cache dans ce poème ?

Sois bien gentil, petit, bien
sage, c'est ce qu'on me répète
ô j'en ai un peu marre
ma joie de vivre, je veux l'exprimer, sans
douleur pour personne, mais je veux rire
et bouger et chanter
tiens-toi bien, me dit-on
plus calme, toujours plus calme, trop
tranquille, je m'embête

(Acrostiche de mots)

L'acrostiche est une forme très ancienne dont l'origine se perd. Elle peut être assimilée à un code secret : un message se cache si on lit seulement le début des lignes.

Il s'agit de proposer aux participants d'écrire un poème en acrostiche à partir d'un nom, d'un prénom, d'un nom d'émotion, (...), ou d'une phrase (par exemple partir d'un vers d'un poème existant puisé dans les rayonnages de la bibliothèque). L'animateur peut proposer un degré variable de difficulté pouvant aller du plus facile, un mot par vers, au plus difficile, un octosyllabe (par exemple) par vers.



Petite morale élémentaire portative

(cf. page suivante - Exemple de Frédéric Forte / Forme schématique du poème)

Cette forme dont Frédéric Forte est l'inventeur s'inspire de la « Morale élémentaire », inventée par Raymond Queneau dans les années 1970 dans le recueil éponyme.

Il s'agit de proposer aux participants d'écrire un poème en suivant la forme spécifique de la petite morale élémentaire portative explicitée dans le schéma ci-joint. Dans le but d'amorcer plus facilement l'écriture du poème, l'animateur peut choisir une série de noms communs à piocher. Les participants devront trouver l'adjectif correspondant et compléter, suivant la thématique dégagée, les éléments manquants (phrase centrale et mots). On peut aussi proposer cet atelier en écriture collective.

Patte gauche Patte droite

Spécimen

Patte louche Patte moite

Poétique

Cela a-t-il

assez la forme

d'un abdo

men

?

Patte moche Patte froide

Insectoïde

.....
nom adjectif

.....
nom adjectif

.....
mot

.....
nom adjectif

.....
nom adjectif

.....
mot

.....
.....
.....
.....

}
(4 syllabes
maximum
par ligne)

.....
nom adjectif

.....
nom adjectif

.....
mot

5.2. Exemples d'ateliers en médiathèque ou au CDI

Les VITE

les Vitrines Interactives à Textes Express

Il s'agit d'inviter les participants à constituer des vitrines (ou des tables) de livres thématiques. Ils peuvent bien sûr faire une recherche informatique mais la recherche dans les rayons est bien excitante aussi et pleine de surprises.

La vitrine arc-en-ciel réunira les titres de livres contenant une couleur.

La vitrine monovocalique réunira les titres (voire les couvertures) de livres qui ne contiennent qu'une voyelle

La vitrine lipogrammatique en « e » contiendra les titres (voire les couvertures) sans « e ». On pourrait le faire avec les noms d'auteurs et Italo Calvino côtoierait Victor Hugo.

La vitrine compte-à-rebours contiendra les livres dont le titre comporte un nombre : de *Cent mille milliards de poèmes* au *Degré zéro de l'écriture*.

On peut aussi s'amuser à essayer de raconter une histoire en accolant des titres. (cf. photo A)

Les vitrines questions-réponses sont très drôles également.

L'animateur (ou les participants) propose un livre dont le titre est une question (par exemple : *Pour qui sonne le glas ?*, *Qui a tué Daniel Pearl ?* ou *Que faire ?*). Tous ensuite cherchent des titres qui apportent une réponse plus ou moins loufoque à la question. (cf. photo B)

Les sections jeunesse sont souvent des mines pour ce jeu.



5.3. Exemple d'atelier à contrainte procédurale



Un dernier atelier que nous vous proposons en médiathèque s'appuie sur une contrainte procédurale dont le premier exemple est le poème de métro inventé par Jacques Jouet.

Qu'est-ce qu'un poème de métro ?

*J'écris, de temps à autre, des poèmes de métro. Ce poème en est un.
Voulez-vous savoir ce qu'est un poème de métro ? Admettons que la réponse soit oui. Voici donc ce qu'est un poème de métro.*

Un poème de métro est un poème composé dans le métro, pendant le temps d'un parcours.

Un poème de métro compte autant de vers que votre voyage compte de stations moins un.

Le premier vers est composé dans votre tête entre les deux premières stations de votre voyage (en comptant la station de départ).

Il est transcrit sur le papier quand la rame s'arrête à la station deux.

Le deuxième vers est composé dans votre tête entre les stations deux et trois de votre voyage.

*Il est transcrit sur le papier quand la rame s'arrête à la station trois.
Et ainsi de suite.*

Il ne faut pas transcrire quand la rame est en marche.

Il ne faut pas composer quand la rame est arrêtée.

Le dernier vers du poème est transcrit sur le quai de votre dernière station.

Si votre voyage impose un ou plusieurs changements de ligne, le poème comporte deux strophes ou davantage.

Si par malchance la rame s'arrête entre deux stations, c'est toujours un moment délicat de l'écriture d'un poème de métro.

P.O.L. 2000

Du poème de métro nous nous sommes inspirés pour créer une version collective et en bibliothèque.



Les pléiades de biblio

Voulez-vous savoir ce qu'est une pléiade de biblio? Admettons que la réponse soit oui. Voici donc ce qu'est une pléiade de biblio.

Une pléiade de biblio est un groupe de personnes qui écrivent ensemble des poèmes de biblio.

C'est aussi le recueil de poèmes composé dans une biblio par ces mêmes personnes pendant le temps d'une balade de biblio. **La balade de biblio est formée d'un train de voyageurs.**

Une pléiade de biblio compte autant de poèmes que de personnes en train d'écrire. **Les poèmes comptent autant de vers que le voyage compte d'arrêts moins un.**

Chaque premier vers est composé dans la tête de chaque voyageur entre les deux premiers arrêts (en comptant le point de départ). **Le voyageur marche tête en l'air et intègre dans son vers un titre d'œuvre** croisée dans les rayonnages. Le vers est transcrit sur le papier quand le train de voyageurs s'arrête à l'arrêt deux.

À l'instant où le chef de train donne le signal du départ, les auteurs de la pléiade de biblio font prestement tourner les feuilles dans le sens des aiguilles d'une montre. Et dès que le train redémarre, chacun lit pour soi ce qu'a écrit la personne à sa droite, et aussitôt compose dans sa tête entre les stations deux et trois le deuxième vers du poème recueilli.

Les deuxième vers sont transcrits sur les feuilles quand le train s'arrête à la station trois. Les feuilles tournent à nouveau dans le sens des aiguilles d'une montre à la fermeture des portes. Et ainsi de suite.

Il arrive, selon la longueur du parcours et l'effectif embarqué, qu'une feuille repasse entre les mêmes mains. Cela n'est pas gênant, au contraire.

Il ne faut pas transcrire quand le train est en marche.

Il ne faut ni composer ni faire tourner les feuilles quand le train est arrêté.

On peut s'inspirer pour le prochain vers d'autres poèmes en cours dans la même biblio.

Le dernier vers des poèmes est transcrit au dernier arrêt.

Les voyageurs lisent en cercle leurs poèmes. Les autres usagers de la biblio tendent l'oreille.



exemples de poèmes ainsi créés :

Toute vérité est bonne à dire en ce monde
Terre humaine, où cours-tu ainsi ?
L'art de la joie est la principale chose à apprendre peut-être
Les jardins nous inspirent
Et la ritournelle à tourterelle nous inspire.
Comment survivre à l'école quand on a 17 ans ?
Dormez bien, vivez mieux m'a dit le sage, vérité fondamentale, la première.

Au port, 300 héros et les 3 rois arrivèrent en fanfare
Ils étaient impatients de rencontrer les algériens
Les yeux de Manon le dimanche à Belleville
C'était les heures de bonheur en piste
Des mots plein les poches et des idées plein la tête.
L'empreinte du dieu était désormais visible
Ils se retrouvèrent dans la maison où rêvent les arbres.

Toute vérité est bonne à dire : c'est une base
La vérité est-elle un bonheur parfait ?
ou un espace outremonde ?
Entends-tu cet écho à mon âme ?
J'aime l'été, vois-tu, le bel été !
Souviens-toi de ce bel été !
Les mortes saisons dorment dans la glaise des cimetières. La vie est belle !



Biblio-sitographie oulipienne



Non exhaustive et forcément arbitraire, une petite liste de lectures possibles.

Le site de l'association Zazie Mode d'Emploi

<http://www.zazipo.net>

Le site officiel de l'Oulipo

<http://www.ouliipo.net>

Le site de la BNF avec les lectures des Jeudis

http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/conferences_toutes/i.conferences_theme/s.conferences_ouliipo.html?first_Art=non&first_Rub=non

OULIPO

Abécédaire provisoirement définitif, Larousse

Anthologie, Poésie Gallimard

Pièces détachées, Éd. Mille et une nuits

Pratiques Oulipiennes, de Dominique Moncond'huy, la Bibliothèque Gallimard

Abrégé de littérature potentielle, Éd. Mille et une nuits, 2002, 62 p.

NOUVELLES

Paul Fournel, *Les athlètes dans leur tête, nouvelles*, Éd. du Seuil, 1998, 117 p.

Paul Fournel, *Les grosses rêveuses*, Foraine, *Les petites filles respirent le même air que nous*

Hervé Le Tellier, *Cités de mémoire*, Berg International, 2003

Olivier Salon, *Les gens de légende*

TEXTES COURTS ET ESSAIS

Paul Fournel, *Besoin de vélo*, *Poils de Cairote*

Hervé Le Tellier, *Joconde jusqu'à cent*, Le Castor Astral, 1998, 128p.

Georges Perec, *Je me souviens*, Hachette littérature, 1988, 147 p.

Georges Perec, *Espèces d'espaces*, Editions Galilée, 1974, 124 p.

Raymond Queneau, *Exercices de style*, Gallimard jeunesse, 2002, 160 p.

Raymond Queneau, *Bâtons, chiffres et lettres*, Gallimard, 1994, 337 p.



ROMANS

Hervé Le Tellier, *Le Voleur de nostalgie*, Le Castor Astral, 2005, 256p. p.
Paul Fournel, *Un homme regarde une femme*
Raymond Queneau, *Zazie dans le métro*, *Un dimanche de la vie*, *Pierrot mon ami*, Gallimard
Jacques Jouet, *Une mauvaise maire*, P.O.L.
Jacques Roubaud, *Hortense : roman*, Éditions Ramsay
Georges Perec, *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour?*, Denoël, 1966, 104 p.

POÉSIES

Raymond Queneau, *Cent mille milliards de poèmes*, Gallimard, 1993
Ian Monk & Frédéric Forte, *N/S*, Éditions de l'attente, 2004
Jacques Jouet, *Cantates de proximité. Scènes et portraits de groupe*, P.O.L., 2005
Raymond Queneau, *Morale élémentaire*, Gallimard, 1989, 146 p.
Jacques Roubaud, *Les animaux de personne*, Seghers ; *Quelque chose noir*, Gallimard
Jacques Roubaud et Olivier Salon, *Sardinosaures*, Les Mille Univers ; Paul Fournel, *Animaux d'amour* ; Hervé Le Tellier, *Opossums célèbres*
Ian Monk, *Plouktown*

SUR LES ATELIERS

La petite fabrique de littérature, Thierry Leguay, Magnard
L'agenda du presque poète, Bernard Friot
Tous les mots sont adultes, François Bon

INCLASSABLES

Marcel Bénabou, *Pourquoi je n'ai écrit aucun de mes livres*, Presses universitaires de France, 2002, 121 p.
Robert Bober, Georges Perec & Institut national de l'audiovisuel (France), *Récits d'Ellis Island : histoires d'errance et d'espoir*, P.O.L, 1994, 157 p.
Georges Perec, *W ou Le souvenir d'enfance*, Denoël, 1975, 220 p.
Olivier Salon, *El Capitan*



Le contenu de la mallette



La mallette d'ouvrages vous propose de découvrir les ouvrages dont les extraits figurent sur les panneaux, ainsi que quelques ouvrages de références sur l'Oulipo.
Pour la consultation du public, il sera nécessaire de mettre des antivols sur les ouvrages.

LES OUVRAGES DANS L'EXPO

Jacques Roubaud, *Les animaux de tout le monde*, Seghers Jeunesse, 2004
Hervé Le Tellier, *Cités de mémoire*
Italo Calvino, *Les villes invisibles*, folio, 2013
Oskar Pastior, *Après l'est et l'ouest*, textuel, 2001
Georges Perec, *Espèces d'espaces*, Galilée, 2000
Paul Fournel, *Besoin de vélo*, Seuil, Points, 2001
Olivier Salon, *El Capitan*, Guérin-Chamonix, 2006
Harry Mathews, *Sainte Catherine*, P.O.L. éditeur, 2000
François Le Lionnais, *La peinture à Dora*, L'échoppe, 1999
Jacques Jouet, *Mek-Ouyes chez les Testut*, P.O.L. éditeur, 2006
Marcel Bénabou, *Pourquoi je n'ai écrit aucun de mes livres*, Presses universitaires de France, 2002
Ian Monk, *14 x 14*, l'Âne qui butine, 2014

LES OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

L'abécédaire provisoirement définitif de l'Oulipo, Larousse, 2014
Anthologie de l'Oulipo, Poésie Gallimard, Poésie / Gallimard, 2009
Pratiques oulipiennes, Dominique Moncond'huy, Bibliothèque Gallimard, 2004



Zazie Mode d'Emploi

178, rue du Fbrg de Roubaix
59000 Lille

contact :

coraline.soulier@ac-lille.fr



PRÉFET DE LA RÉGION
NORD - PAS-DE-CALAIS

